

Les conf' du curé, par l'abbé Gaël de Breuvand

CYCLE 1 – La Parole de Dieu

Enseignement 2 – Les étapes de la Révélation

Introduction

La Bible est un recueil de livres qui s'inscrivent d'abord sur une terre, sur un lieu donné. On peut se poser d'abord la question : où situer la Bible ? Et pourquoi en Terre sainte ? C'est une bonne question tout de même... Parce qu'autour des années 1800 av. J.-C., on a un certain Abraham qui se trouve dans ce coin-là. Mais à ce stade-là, les événements sont vraiment trop préhistoriques pour être localisés vraiment précisément. À partir d'Abraham, on entre dans un début d'Histoire, même si c'est encore un peu flou, et plus on avance dans les années, plus les événements deviennent historiques. Et lorsque l'on arrive à la période de Jésus, des éléments peuvent être vérifiés d'un point de vue scientifique, alors qu'il est plus difficile de vérifier scientifiquement les éléments datant d'Abraham. Nous sommes, pour cette période, obligés de faire confiance à ce que nous disent les textes.

I. Abraham quitte son pays pour aller en Canaan, puis sa descendance émigre en Égypte (1800 à 1200 avant Jésus-Christ environ)

Tout de même, les textes peuvent être étudiés d'un point de vue historique, leur véracité et leur précision évaluées.

Par exemple, on est capable de dire à partir de ce verset dans la fin du chapitre 11 de la Genèse (Gn 11, 27-28) : « *Voici la descendance de Tèrah. Tèrah engendra Abram, Nahor et Harane. Harane engendra Loth. Harane mourut avant son père Tèrah dans le pays de sa parenté, à Our des Chaldéens* ». Our des Chaldéens se situe entre l'Euphrate et le Tigre, dans l'actuelle Irak. En fait (*il montre sur une carte*), il s'agit de la zone des Kurdes. C'est un endroit où l'on se fait la guerre. Pourquoi ? Parce que c'est l'endroit où prennent naissance les fleuves. Donc celui qui tient le Kurdistan, tient toute la région. Ce n'est alors pas une question de pétrole mais une question d'eau... Pour nous, le Kurdistan actuel, c'est dans l'extrême Nord de l'Irak. (Gn 11, 29-31) « *Abram et Nahor prirent femme ; l'épouse d'Abram s'appelait Sarai, et celle de Nahor, Milka, fille de Harane, père de Milka et de Yiska. Sarai était stérile, elle n'avait pas d'enfant. Tèrah prit son fils Abram, son petit-fils Loth, fils de Harane, et sa bru Sarai, femme de son fils Abram, qui sortirent avec eux d'Our des Chaldéens pour aller au pays de Canaan. Ils gagnèrent Harane où ils s'établirent* ». En fait, ils partent de Our des Chaldéens, et ils vont à Harane. Alors que l'objectif d'Abram, c'était Canaan. - On va en entendre encore parler de Canaan...-. On part donc d'une famille, qui décide de quitter Our, pour rejoindre Canaan, et qui s'arrête sur le chemin. Il s'installe à Harane. Puis tout le monde meurt ! Et le Seigneur dit à Abraham : « *Va-t'en ! Quitte ton pays. Quitte ton pays pour rejoindre un pays que je te donnerai* ». Et Abraham part. En fait, il va aller en Canaan.

À cette époque-là, - nous sommes en 1800 av. J.-C., - on a beaucoup de mal à dire comment est peuplé le pays. On sait qu'il s'agit de grande tribus dont la domination l'une sur l'autre varie. Quand on lit les textes, - et en particulier quand on étudie l'archéologie -, on se rend compte qu'en Canaan, il y a une multitude de petits rois, un peu comme en Grèce. Chaque cité est un état.

Le seul royaume digne de ce nom qui existe dans la région, il est au Sud, c'est l'Égypte. L'Égypte est déjà une grande civilisation depuis 1000 ans, - Et avec Abraham, nous sommes en 1800 ! -. Ce royaume d'Égypte est déjà référencé, connu. Cela fait déjà 500 ans qu'ils écrivent... C'est dire comme cette civilisation domine alors la région.

Quand Abraham arrive, c'est sur cette terre-là, le pays de Canaan. On ne parle alors pas encore dans l'Ancien Testament de Palestine. Pour Abraham et sa descendance, c'est la terre promise ! Quelle grande différence y a-t-il entre ce grand pays-là et les deux précédents (Mésopotamie et Égypte) ? En Mésopotamie, qu'est-ce qui est frappant et qui domine ? Les deux fleuves, le Tigre et l'Euphrate. Et en Égypte ? Un grand fleuve, le Nil. Ces deux régions, le Nord de l'Irak (ou Mésopotamie) et l'Égypte se caractérisent par l'existence de ces grands fleuves qui ont des crues, lesquelles amènent du limon et fertilisent donc les terres. Quand on parle du croissant fertile, il s'agit de ces régions-là. Mais ici, en Terre sainte, la dimension du Jourdain, - l'unique fleuve de la région -, n'est pas très impressionnante. Ainsi, la civilisation mésopotamienne ainsi que la civilisation du Nil dépendent du fleuve. Alors que les civilisations qui s'installent en Terre sainte dépendent de la pluie !

Quand Abraham arrive, - parce que Dieu lui a demandé de s'installer dans cette région -, il tombe sur des habitants qui ont déjà tous un dieu : de la pluie, du tonnerre et de la foudre ! On l'appelle notamment Baal. Alors que le plus grand Dieu de la Mésopotamie, c'est le dieu Marduk et le plus grand Dieu de l'Égypte c'est le Nil. Et le deuxième Dieu en Égypte, Râ, c'est le soleil. Il y a donc vraiment une différence de culture entre ces deux régions situées au bord d'un fleuve et la région de la Terre sainte. Chacun a son Dieu...

Abraham a des enfants... Que se passe-t-il dans cette région de Terre sainte ? Il y a des périodes de sécheresse. Quand il ne pleut pas, plus rien ne pousse ! Et les bêtes alors ? Parce qu'ici, c'est une région de pasteurs. Elles meurent donc de soif, ce qui oblige les descendants d'Abraham à se rendre dans des régions où elles pourront s'abreuver.

Donc lorsque la sécheresse arrive, et c'est l'histoire de Joseph, à la fin du livre de la Genèse, ils ne vont pas repartir de là où ils venaient (c'est-à-dire de Mésopotamie) car ce serait un retour en arrière. Ils vont avancer jusqu'en Égypte. Et ils vont y rester 300 ans ! De combien de personnes parle-t-on ? Au temps d'Abraham, ils étaient environ une quinzaine. À la fin du livre de la Genèse, Joseph, avec son père Jacob, appelle toute sa famille à venir vivre dans la région du Nil. Ils sont 70... C'est crédible... C'est absolument crédible.

À ce moment-là, qu'est-ce que croient Abraham et ses descendants ? Vous rappelez-vous, nous en parlions la dernière fois... (Voir la conférence n°1) Comment le livre de la Genèse a-t-il été écrit de manière définitive ? Son état final, on l'obtient au VI^e siècle avant Jésus-Christ, au moment de l'exil. 550 av. J.-C. ! On peut se souvenir de cela...

C'est le moment où, globalement, la Bible est rédigée. Cela ne signifie pas que les histoires ne datent pas d'avant, que certaines parties n'ont pas été écrites plus tôt. Mais du coup, quand la Genèse est écrite définitivement, - c'est évident pour le peuple juif, qui rédige sous l'inspiration de Dieu -, qu'il n'existe qu'un seul Dieu, et les autres ne sont pas des dieux ! Quand Abraham, lui, fait le déplacement, on peut penser qu'il n'en était pas encore à ce niveau de connaissance de Dieu. Quand il quitte son pays, il comprend qu'il n'existe aucun autre Dieu qui veuille bien s'occuper de lui et de sa famille. Pour Abraham, il deviendra Son Dieu. Après lui, on présentera Dieu comme le dieu d'Abraham, Isaac et Jacob.

À l'époque, si nous avons interrogé Abraham, on peut penser qu'il aurait répondu : « *Oui. Eh bien moi, mon Dieu, c'est le Seigneur, Adonaj, el Shalaj, mais c'est le mien ! Baal, il existe, mais pour les autres. Râ, il existe, mais pour les autres. Marduk, il existe, mais pour les autres. Nous, notre Dieu à nous, c'est le Seigneur, c'est Adonaj, c'est Yahve, que l'on ne prononce pas* ».

II. Guidé par Moïse, le peuple juif fuit l'Égypte et l'errance de quarante ans dans le désert (1200 à 1050 avant Jésus-Christ environ)

a. La sortie d'Égypte

Nous arrivons en 1200 av. J.-C., c'est le moment de l'esclavage. C'est le moment où l'on construit des pyramides, enfin plutôt les grands tombeaux, car les pyramides sont déjà construites... On construit des grand palais, avec des milliers de briques. Pour les hébreux, c'est insupportable ! Et Dieu entend la détresse de son peuple et lui envoie un sauveur. Ce sera Moïse. Avec ce passage truculent ou Moïse essaie d'être le sauveur par lui-même, mais il n'y arrive pas. Il doit fuir. Il va rencontrer Dieu au désert de Madian, en Edom, ce qui veut dire rouge. C'est un lieu où les montagnes sont rouges car il y a beaucoup de fer, donc elles rouillent. Après avoir rencontré Dieu dans le buisson ardent, il retourne en

Égypte, et il va soulever le peuple, non pas dans un cadre de révolution mais dans un cadre de départ, pour aller, - argument officiel ! -, prier Dieu dans la montagne du Sinaï, a trois jours de marche.

En pratique, le peuple juif fuyant Pharaon va mettre un peu plus d'un mois pour arriver jusqu'ici (au sud de la péninsule du Sinaï). Ensuite, ils remettront un peu plus d'un mois pour arriver jusqu'ici au nord de la péninsule du Sinaï, à la frontière sud de la Terre Promise. C'est de ce dernier lieu qu'ils feront leur enquête sur les pays. Ils vont se dire : « *Là, c'est génial comme pays, mais c'est trop dangereux pour nous !* ». Et Dieu dira : « *Eh bien puisque vous n'avez pas eu confiance en moi, vous resterez dans le désert pendant 40 ans* ».

Lorsqu'ils arrivent dans le pays de Canaan, - cette terre couverte de miel et où le lait coule des rochers - , c'est la vision idyllique... Quand ils arrivent dans cette région, Dieu les prévient, c'est ce que l'on trouve à la fin du livre de Josué, qui leur dit en substance : « *Attention, vous allez entrer dans un pays où c'est assez confortable, mais restez moi fidèles ! N'épousez pas les filles locales. Parce que vous risqueriez de vous convertir et vos enfants deviendraient des disciples de Baal.* » Cela, ça existe toujours...

b. Différence de point de vue pour un même récit entre le *Livre de Josué* et le *Livre des Juges*

Le *Livre de Josué* nous raconte une entrée glorieuse dans le pays de Canaan et immédiatement, toute la région devient terre des hébreux. Il n'y a plus que les hébreux ! Tous les autres sont détruits, éliminés... C'est ce qu'on peut lire dans le *Livre de Josué*, mais dans le livre qui suit, le *Livre des Juges*, on peut lire : « *après la mort de Josué, voilà comment était le peuple...* ». La situation décrite dans le *Livre des Juges* est complètement différente. Toute la région n'est pas devenue hébraïque... Au contraire ! Coexistent des Cananéens qui croient au dieu Baal et des hébreux, qui vivent côte à côte, de temps en temps en paix et de temps en temps en se faisant la guerre, de temps en temps avec une domination cananéenne et de temps en temps avec une domination juive... Le *Livre des Juges* ne nous parle jamais d'une grande unité du peuple hébreu. Chaque tribu est assez autonome. Et toujours dans le *Livre des Juges*, on a même un juge qui offre sa fille en sacrifice, comme l'aurait fait un chef cananéen pour son Dieu Baal. Jephté, il l'offre à Dieu, mais en soi, il utilise les mêmes techniques que les Cananéens !

Dans le *Livre des Juges*, cela ne choque personne. Parce que dans le *Livre des Juges*, en réalité, les sources historiques sont beaucoup plus anciennes que celles du *Livre de Josué* (alors qu'il est traditionnellement classé après dans la Bible). De même, la rédaction finale du texte des Juges est beaucoup plus ancienne que la rédaction finale du livre de la Genèse, qui est pourtant lui aussi situé avant dans la Bible.

Dans le cycle des Juges, - il y en a une dizaine -, on peut lire : « *les fils d'Israël firent ce qui est mal aux yeux du Seigneur. Ils oublièrent le Seigneur leur Dieu et ils servirent Baal et Asherah, femme du dieu Baal ; et la colère du Seigneur s'enflamma contre Israël et Dieu les vendit au main du roi d'Edom* ». Les fils d'Israël sont en esclavage ; ils crient vers le Seigneur, et le Seigneur suscite un sauveur qui les sauvera. Dans ce cas précis, il s'agit d'Othniel. Suivront 40 ans de paix ! Et ensuite, de nouveau, ils firent ce qui était mal et se tournèrent vers Baal ; à nouveau, Dieu les laisse tomber ! Et à nouveau, ils crient vers le Seigneur, qui leur suscite un sauveur... Et on continue... De fait, si l'on prend en considération tous les juges à la suite, il faut compter 400 ans pour la période des Juges. En réalité, on sait qu'il s'agit d'une centaine d'années. On possède des sources archéologiques qui nous permettent d'être relativement précis.

III. Après la période des Juges, l'apparition des rois et des prophètes

a. Du premier de tous les dieux au Dieu unique (1050 à 650 avant Jésus-Christ)

À la fin de la période des Juges, on arrive à peu près en 1050 avant Jésus-Christ. Pour les hébreux, il y a leur Dieu, c'est le Seigneur ; et il y a le dieu des autres, qui est bien aussi... « *Mais notre Dieu à nous, c'est le Seigneur !* ». C'est dans cette logique qu'arrive Saül, David et Salomon, les premiers rois.

À partir de Salomon, on arrive aux années 900 av. J.-C. et une nouvelle conception de la religion apparaît. C'est l'apparition de prophètes. Le premier prophète dont on possède un livre, c'est le prophète Amos. Vers 770-750 av. J.-C. Mais en réalité, il y avait déjà des prophètes auparavant. Élie, - dont on nous parle beaucoup -, toute son histoire se passe dans les années 850-800 av. J.-C. Et les prophètes, ils vont arriver avec une idée majeure, ils vont dire : « *Non seulement notre Dieu, c'est le nôtre. Mais en plus, c'est le plus grand de tous les dieux. Donc, on accepte encore le Dieu des autres, mais le nôtre, c'est le plus fort, le plus grand, le Dieu des dieux !* ». On entend souvent cela dans les psaumes : « *le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs* ».

Alors va-t-on se dire que, du coup, nous avons changé de religion par rapport aux hébreux ? Non. C'est à comprendre dans cette logique d'inspiration des Écritures. C'est que Dieu s'adresse à nous, et que nous le comprenons un peu à notre manière, par rapport à notre fond culturel... Et donc quand Dieu se présente en disant : « *Je suis le seul Dieu* », la personne qui entend alors cela se dit : « *Il est le premier des Dieux* ». Ce n'est pas Dieu qui nous ment, c'est notre capacité de le recevoir qui n'est pas encore ajustée. Cette vision de Dieu comme « *le plus grand des dieux* », va perdurer environ jusqu'à 650 av. J.-C. et c'est à la réforme du roi Josias que va s'affirmer comme une vérité absolue que Dieu est non seulement le premier de tous les dieux mais qu'Il est LE SEUL Dieu. Cela devient vrai pour tout Israël vers 650 av. J.-C. mais avant, il y en avait déjà pour le penser. Ils l'avaient déjà compris ou reçu...

Un peu de géographie...

Du coup, ce tout petit pays de Canaan, situé à peu près entre l'empire de Babylone et celui d'Égypte. De temps en temps, c'est l'Égypte qui domine, et de temps en temps, c'est la Mésopotamie. On constate qu'entre ces deux empires, il n'existe qu'une seule route, car à cette endroit-là (il montre l'actuelle Jordanie sur une carte), il y a un désert. Une route passe le long du Jourdain et une autre passe le long de la côte. Celle de la côte s'appelle la route de la mer, et passe par une petite vallée qui s'appelle Megiddo. Vous connaissez ce nom car vous avez déjà entendu parler d'Armageddon. C'est le même mot... La bataille d'Armageddon, on en parle comme la bataille des derniers jours, l'apocalypse... En fait, il y en a déjà eu 10 ou 15 des batailles d'Armageddon ! (et la dernière, c'était en 1918 entre les anglais et l'empire Ottoman !) Ainsi, sur le *tel* (colline en hébreu) de Megiddo, 25 villes sont empilées les unes sur les autres ; elles ont toutes été brûlées. Au point de former une jolie butte. Megiddo se situe à l'entrée de la vallée de Yizréel, où tout pousse ! Et c'est là que régulièrement les Égyptiens et les Mésopotamiens se font la guerre. Donc les Cananéens se trouvaient pris en étau. Et les Juifs après eux aussi ! Car Megiddo est un point de passage obligatoire entre l'Égypte et Babylone.

Une dernière chose sur la terre de Canaan : on ne s'en rend pas compte, mais de l'entrée du delta du Nil jusqu'à la ville de Tyr, la côte n'est pas accueillante. On ne peut pas naviguer facilement, il n'y a pas de port où accoster. Il n'y a pas de criques naturelles avec sable blanc et plages sympas ! On trouve plutôt des rochers. Les côtes ne sont pas très sympathiques. Au point que les premiers ports ne seront construits que pendant la période romaine. Pendant 2000 ans, les Israélites, autrement dit les Juifs, ne mettront pas les pieds dans la mer. Et donc, la mer, pour les juifs, c'est le lieu du mal ! C'est le lieu de la perdition ! Ce qui fait une grande différence culturelle avec leur voisin du Liban (les Phéniciens), où il existe des ports. À la différence du peuple juif, les Phéniciens seront de grands explorateurs et de grands commerçants.

b. Période faste pour le peuple juif : l'établissement des royaumes d'Israël et de Juda (1050 à 731 avant Jésus-Christ)

Il se trouve que dans les grands conflits entre l'Égypte et la Mésopotamie, il y a une période où ni l'un ni l'autre ne sont en forme. Cette période-là commence vers 1050 av. J.-C. et dure jusqu'à 731. Il y a à peu près quatre siècles où cette région de la Terre promise va être tranquille, ni sous domination égyptienne, ni sous domination mésopotamienne. C'est le moment du roi David, du roi Salomon et de ses successeurs. C'est le moment où il y aura le plus grand Israël, s'étendant largement au Nord au-delà de ses frontières actuelles, tout comme à l'Est et jusqu'aux mines du roi Salomon au Sud.

Mais à partir des années 800 av. J.-C., c'est l'Assyrie (située au Nord-Est de la Terre sainte) qui va gonfler et devenir hégémonique. Il faut dire qu'entre-temps, les Juifs ont réussi à se disputer après la mort de Salomon et le royaume d'Israël est coupé en deux : avec une partie Nord très riche avec pour capitale Samarie (entre Megiddo et Jérusalem), et la partie Sud, autour de Jérusalem qui forme une toute petite monarchie. Du coup, le Royaume de Samarie, il est juif aussi ! Mais ce ne sont pas des très bons juifs, dit-on, car ils ne prient pas à Jérusalem...

c. 731, le Royaume de Samarie chute face aux Assyriens : 587, le Royaume de Juda chute face aux Babyloniens

À partir des années 800 av. J.-C., donc, les Juifs vont commencer à sentir la pression qui vient du Nord et en 731, ils vont se faire détruire. Plus précisément le Royaume de Samarie, situé plus au Nord, chute. Jérusalem va y échapper belle à ce moment-là. Pourtant la ville sera assiégée. Mais la peste va protéger Jérusalem. Statu quo entre 731 et 597... Puis d'autres combats ont lieu, non plus avec les Assyriens, mais avec les Babyloniens. Et lorsque les Babyloniens arrivent en 597, en fait, ils sont là depuis 609, d'abord pour se battre contre les Égyptiens. Les Égyptiens demande alors au petit royaume de Juda (capitale Jérusalem) de s'allier à eux. C'est alors que le prophète Jérémie dit : « Non. Ne faites surtout pas alliance avec l'Égypte. Laissez les se battre entre eux. Nous sommes neutres. Mais le roi n'a pas confiance dans la parole de Jérémie. Donc, il n'a pas confiance en Dieu. Donc, il décide de faire alliance avec les Égyptiens pour se battre contre les Babyloniens...

Et que se passe-t-il ? Les Babyloniens gagnent.

En 597 puis en 587 les Babyloniens prennent Jérusalem et déportent tout le monde. C'est l'exil. Et là, pendant 70 ans à peu près, les Juifs qui sont dans ces régions-là (à Babylone au nord de l'actuelle Irak), vont méditer sur la Parole de Dieu. Ils vont inventer un nouveau lieu de culte. Avant l'exil on prie, soit au temple, soit à la maison. Pendant l'exil, il n'y a plus de temple. Et pourtant, on a besoin d'un lieu commun pour se retrouver. On va alors inventer la synagogue, pour écouter la Parole de Dieu ensemble. C'est dans cette période de l'Exil (587-537) que le travail de réception de la Parole de Dieu va se faire. Et c'est vraiment une période inspirée ! Le peuple, entendant une Parole de Dieu, va la reconnaître comme telle... Et en revanche, il va dire parfois : « Ah non, cela ce n'est pas la Parole de Dieu ». C'est une période extrêmement importante pour toute la religion juive et du coup, pour la nôtre. Car c'est là que s'est fixée la majeure partie des récits de la Bible, que nous connaissons aujourd'hui.

IV. 537, Le retour d'exil, courte liberté puis dominations grecque, puis romaine

Nous sommes au cœur de notre thème ! Dans l'histoire d'Israël, l'exil est un immense traumatisme : comment, alors que Dieu a promis la possession de la terre, les Juifs peuvent-ils être si loin de leur pays ? Parce que c'était cela la promesse de Dieu à Abraham : « *Va. Quitte ton pays vers la terre que je garde pour toi !* ». C'est cela la promesse de Dieu à Moïse : « *Emmène ton peuple sur la Terre que je réserve pour toi* ». C'est même la promesse de Dieu à David. David, à qui Dieu dit : « *Va, prends Jérusalem et fais-en ta capitale* ». Car Jérusalem, au moment où David arrive, est encore un village appartenant aux Cananéens, ceux-là même qui croient en Baal.

a. La domination grecque

En 537, les Juifs reviennent d'exil, et savez-vous ce qu'il se passe ? Ils se réinstallent en Terre sainte, mais toute la région va être conquise à nouveau. Quand Alexandre meurt après 10 ans de conquête, - jusqu'en Inde ! -, en 323 av. J.-C., on divise son empire en cinq. Il y a un empereur grec qui va s'installer ici (en Syrie actuelle) est un autre ici (en Égypte). Et ils vont se faire la guerre ! Et donc la zone de front, où se situe-telle ? En Terre sainte ! Donc de fait, à partir de 300, Canaan est de nouveau sous domination égyptienne. Les Égyptiens sont plutôt cool au niveau religieux. Ils ont plein de dieux et n'ont aucun doute : le pharaon est Dieu. À partir du moment où on ne les embête pas, ils n'embêtent personne. Donc c'est assez paisible.

Et puis en 200, ce sont les Grecs de Syrie qui vont dominer la région. C'est le roi Séleucos, un séleucide. Ils sont beaucoup moins sûrs d'eux-mêmes en ce qui concerne la stabilité de l'empereur. Donc ils vont inventer un culte à l'empereur et vont demander aux Juifs de rendre ce culte à l'empereur. Et les juifs ne

vont pas vouloir ! On entre alors dans la période des Macchabées. Dans le *Livre des Macchabées*, Judas Macchabée se lève pour dire : « *Non possumus ! Nous ne pouvons pas adorer un faux dieu qui n'est qu'un homme ! Nous voulons garder nos traditions. Nous ne voulons pas être hellénisé* ». Cela se produit entre 180 et 130 av. J.-C.

Après la mort de Judas Macchabée Simon, son frère devient roi. Il fonde une dynastie qu'on appellera 'hasmonéenne'. Simon était en même temps grand prêtre. Les Juifs conservaient ainsi les deux grands pouvoirs en même temps. Le problème, c'est que tous les Juifs n'aimaient pas le frère de Judas Macchabée, car il était de la tribu de Lévi, - donc il pouvait être grand prêtre ! -, mais il n'était pas de la tribu de Juda, - donc il ne pouvait normalement pas être roi ! -. C'était donc assez compliqué au sein des Juifs. Les querelles dynastiques seront nombreuses.

b. La domination romaine

À partir de 130, un nouvel acteur entre en jeu dans la région ! Il va commencer à avoir de l'influence, au point que dans les années 70 avant Jésus-Christ, les Juifs vont envoyer un émissaire dans leur petite ville, - Rome ! -, pour leur dire : « On veut bien être votre ami, mais vous nous défendez contre les autres ! ». Et de fait, les Romains arrivent. En substance, ils disent aux Juifs : « *Nous sommes vos amis. Nous allons vous défendre contre les autres. Mais après, vous ferez comme on vous dira* ». Les règles de la politique internationale n'ont toujours pas changé : « - *Au secours, viens à mon aide. - D'accord, je viens à ton aide, mais après tu feras comme je te dis !* ».

Et en 63, avec Pompée, les Romains arrivent ! Comme un bon allié, appelé par les Juifs... les Romains vont choisir un roi. Ils vont nommer un roi.

Sous l'autorité des hasmonéens, dans les années 100 av. J.-C., les Juifs envahissent la région d'Edom (au sud-est de Jérusalem, et c'est la seule fois dans toute l'histoire d'Israël que cela va arriver : Dans toute cette région-là, ils vont tous les convertir. De force ! Ils circonscritent tout le monde en disant : « *Maintenant vous êtes Juifs. Sinon, c'est un peu plus qu'un petit bout de votre peau que l'on prendra* ». Et dans ce peuple-là, il y a un chef qui s'appelle Antipater. Il devient conseiller du roi en place. Parfait ! Il épouse une fille du roi en place. Excellent ! Et cet Antipater va avoir un fils - qui est donc le fils du maire du palais - qui s'appelle Hérode. Et Hérode, il va être hyper intéressé à prendre la place du calife ! Et c'est ce qu'il va faire en faisant alliance avec les Romains. Ils vont ainsi « *dégager* » le dernier descendant de Simon, et du coup, Hérode devient roi. Hérode le Grand règne de 46 à 4 av. J.-C. Toute cette région devient un « royaume-client », à l'époque, de la République romaine. C'est un royaume qui garde son indépendance à tous niveaux, sauf en politique étrangère. Et tant qu'Hérode le Grand sera en place, c'est ce qu'il va se passer. Il y a une réelle autonomie, sans soldats romains, ou très peu. Et c'est à ce moment-là que les Romains vont donner comme nom à cette région le nom de Palestine. C'est seulement à ce moment-là qu'en histoire on parle de Palestine. Avant cela n'a pas de sens. - Historiquement cela ne signifie rien de dire par exemple que Élie prophétisait en Palestine. Élie n'était pas prophète en Palestine, il était prophète en Israël -.

Hérode meurt en 4 av. J.-C. Il s'est débrouillé pour éliminer toute sa famille, ou presque, il en reste quelques-uns. Mais ce sont les Romains qui vont décider de son successeur. Ils installent d'abord des fonctionnaires romains, puis décident d'installer un roi ici, un autre là, un autre encore là. Je parle de « *rois* » car ils sont tous descendants de la famille royale, mais en réalité, aucun d'entre eux n'est roi. Ils sont tétrarques. C'est une sorte d'administrateur romain. Leur autonomie devient beaucoup plus restreinte. L'armée romaine est beaucoup plus présente. C'est à ce moment-là que ce fonde le port de Césarée maritime. C'est du travail de Romain pour créer des ports sur la côte de Palestine. Il a fallu les attendre pour que cela se fasse !

V. Situation en Terre sainte au moment de la naissance de Jésus

Dans le nouveau testament, il y a un certain nombre de villes dont on parle et d'autres dont on ne parle pas du tout. Sont régulièrement nommées Corazine, Capharnaüm, Magdala, Nazareth, Naïm, Bethsaïde, qui, toutes, sont globalement des villes juives, ou à très forte minorité juive. Et d'autres villes ne sont pas du tout nommées, comme Tibériade, qui est une ville dont on ne parle pas dans le Nouveau Testament. Pas une seule trace dans les évangiles alors qu'il s'agit d'une grande ville ! A priori, Jésus

voit construire cette ville entre 17 et 35. Autre exemple, à deux pas de Nazareth, il y a une autre ville importante qui est en train d'être construite, *Sepphoris*. A priori, le charpentier Joseph allait travailler dans cette ville-là. Ce sont des villes païennes, grec. On n'en parle pas.

Le Jourdain, source de vie

Au Nord de la Terre sainte, on a la naissance du Jourdain avec trois sources différentes qui viennent se jeter dans la mer de Galilée, que l'on appelle aussi le lac de Génésareth et aussi de Kinnereth (qui signifie Harpe en Hébreu) car le lac aurait une forme de harpe. Le Jourdain continue sa course pour aller se jeter dans la Mer morte. À cet endroit, on est à 200 m au-dessous du niveau de la mer, et Jérusalem n'est pas très loin. Mais à 800 m au-dessus du niveau de la mer ! il y a donc 1000 m d'écart entre les deux. Il fait très chaud au bord de la mer morte alors que sur les collines de Jérusalem, on est bien.

Ce fleuve descend de la montagne. Dans la mer de Galilée, la vie foisonne : il y a beaucoup de poissons et d'arbres. Plus on avance pour descendre vers les bords de la Mer morte, plus c'est mort ! Quand Jésus va se faire baptiser, vers Jéricho, en traversant le Jourdain, on peut y voir une forme d'accomplissement du psaume 113 qui dit : « *Jourdain, pourquoi retournes-tu en arrière ?* » (En lien avec le miracle qui a eu lieu lors de l'entrée du peuple en terre Promise avec Josué). Ce fleuve qui allait vers la mort, devient un fleuve porteur de vie ! Voilà l'interprétation des Pères de l'église sur la question.

À partir des années 40, l'empire romain s'est vraiment bien déployé. Il est arrivé dans cette région de Terre sainte à partir de 63 av. J.-C. Dans les années 45, on est à l'époque de Jules César ! Avec peu à peu une domination de plus en plus complète. Et qui s'étend... Toutes ces régions qui deviennent romaines, il va falloir les mettre en lien pour le commerce et les routes. Ces dernières facilitant le commerce. Et les routes vont permettre aussi de déplacer rapidement les armées, les légions de telle sorte qu'elles puissent atteindre rapidement les frontières de l'Empire afin d'assurer la *Pax romana*, la paix romaine.

Conclusion

D'un point de vue de la providence, - c'est-à-dire l'action de Dieu qui se fait discrètement, sans que l'on s'en rende compte -, cela a permis à Paul de partir à pied et de faire des étapes de 25 km par jour alors que sur un chemin de terre, il n'aurait pu le faire. C'est aussi la période où la mer Méditerranée devient *Mare nostrum*. Les pirates ont été vaincus par Pompée. C'est donc une mer en paix où l'on peut se déplacer en bateau, que connaîtront les apôtres. Cela n'empêchera pas saint Paul de couler trois fois (2Co 11) et d'être attaqué par les pirates ! Mais grâce à cette mer en paix, il va pouvoir faire d'autres voyages.

Le fait que l'empire romain soit à son apogée entre 0 et 250 après Jésus-Christ, c'est quelque chose qui est extrêmement providentiel pour le développement du Christianisme. Le Christ se serait incarné au Japon, on n'en aurait pas entendu parler en Europe avant 1800 ! Bien sûr, on ne peut pas réécrire l'Histoire... Mais de fait, la capacité de voyager des Romains va permettre un grand déploiement du christianisme. Et rapidement ! Ce qui aurait été tout à fait impossible dans un autre contexte.

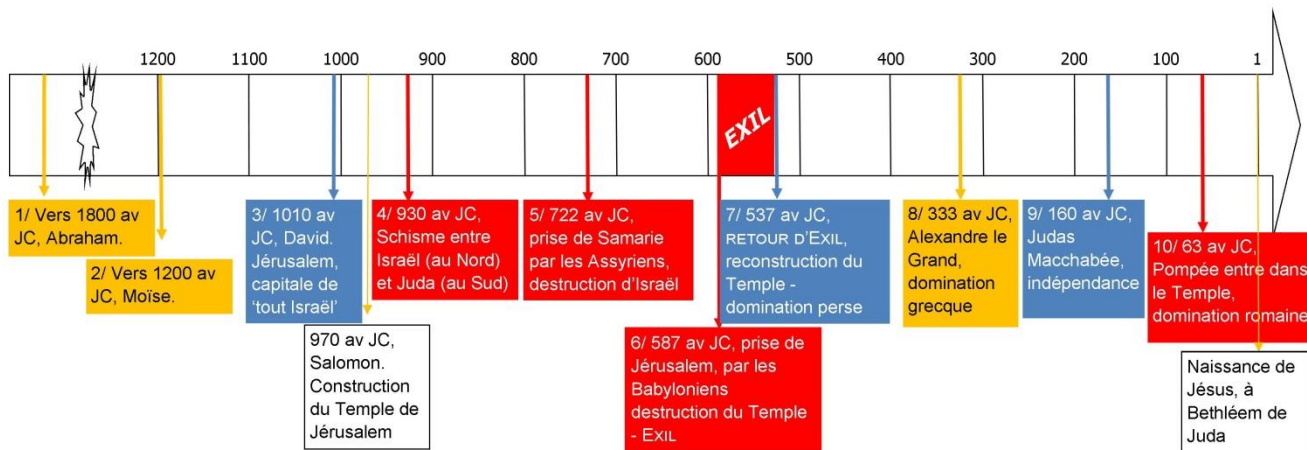
D'où l'intérêt d'être attentif au contexte de la révélation divine !

Dans l'Ancien Testament, un contexte d'une terre, la Terre sainte, coincée entre deux grands empires, ce qui va amener le fragile peuple juif à découvrir que non seulement son Dieu est son Dieu, mais qu'il est le plus grand des dieux et plus encore : le seul Dieu ! Et qu' « en lui seul est mon appui ».

L'essor de l'empire romain, le contexte économique et culturel, les routes et ports construits, vont permettre un déploiement extrêmement rapide de la Parole de Dieu. il faut donc recevoir la Parole de Dieu en tant qu'elle est portée par un peuple, par une terre, par une culture et des civilisations qui favorisent le développement et l'écoute de la Parole de Dieu. On voit bien que la providence a bien fait les choses, que le bon Dieu dans sa discrétion a bien fait les choses et a permis que la Parole arrive jusqu'à nous !

Dieu s'est incarné dans notre histoire. Mais avant déjà, cette Parole était incarnée. Elle nous est donnée à travers des personnes, à travers des voix, à travers des événements, à travers des choses qui sont concrètes... La révélation de Dieu n'est pas une philosophie. Ce n'est pas simplement une série de concepts. C'est Dieu qui se vit au quotidien. Avec des chutes et des relèvements, des victoires et des défaites. Avec des mauvaises interprétations et des découvertes de la vérité.

10 dates à retenir de l'Ancien-Testament



Dans l'histoire d'Israël, l'Exil est un immense traumatisme : « Comment, alors que Dieu a promis la possession de la Terre, les juifs peuvent-ils être si loin de leur pays ? ». « Comment, alors que ce peuple est porteur de la charge de la prière pour les nations, peut-il être sans temple ? ». Pour répondre à ces questions, les sages d'Israël en exil vont faire, dans la prière, un immense travail de lecture de toute leur histoire. Et c'est ainsi que s'accomplit pendant cette période la majeure partie de la rédaction de la Bible, à partir de la tradition, orale ou déjà mise en récit.

Prochaine conf' du curé : mardi 20 novembre

CYCLE 1 – la Parole de Dieu

Enseignement 3 – Le Christ, accomplissement des Écritures